nouvelles.



crédit photo : Yolanda Dorda

L'attente

Jade

La première fois, mon cœur battait si fort que j'ai pensé que toute la pharmacie l'avait entendu. J'ai glissé le test de grossesse dans mon sac comme si je cachais un paquet de cigarettes à la sortie du lycée. J'ai pris le plus cher en me disant que je ne vivrai cela qu'une seule fois pour la première fois. Et que ça valait bien la marque que je voyais dans les publicités. J'ai aussi cru qu'avec lui, aucun doute ne serait permis et que voir le résultat écrit en toutes lettres m'irait mieux que deux barres ambiguës. J'ai attendu toute la soirée et toute la nuit, sans rien dire à celui qui partage ma vie. J'ai bu trois tisanes, j'ai peu dormi et j'ai ouvert les yeux à 5h47, le corps endormi mais le cœur survolté. Les jambes emmêlées, à deux doigts de filer aux toilettes (trois tisanes, pour rappel), j'ai attrapé le test caché au fond du plus bas des tiroirs, dégommé le carton, arraché le plastique avec les dents, relu en diagonale le mode d'emploi, couru aux toilettes. Et...la délivrance, puis l'attente interminable. Ils ont dit 3 minutes mais peut-être que, me concernant, il faut attendre davantage ? J'ai toujours été longue à la détente. Dix minutes plus tard, le test n'avait pas marché. Ou alors, il n'y avait dans mon ventre aucune trace de bébé.

La deuxième fois, j'ai acheté un pack duo. Parce que mieux vaut deux joies qu'une. Ce mois-ci, je le sentais. Il y avait des signes. Et comme j'en avais deux, je n'ai pas attendu le réveil. J'ai précipité les choses. Au pire, face au doute, je recommencerai le lendemain.

Une barre. Pas deux. Une seule, même en plissant les yeux, le bâtonnet incliné vers le soleil. Et le lendemain, comme pour préserver mes finances, j'ai saigné avant même d'ouvrir le second paquet.

La troisième s'est fait attendre. Mes règles en revanche, jamais. Des mois de *pfff*, de gorge serrée et de poker face. Les tests d'ovulation ont envahi le plus bas des tiroirs, j'ai fait l'amour comme on prend rendez-vous sur Doctolib, j'ai envoyé une notification à mon partenaire, j'ai vérifié que ses antécédents étaient okay : *C'est bon tu es en forme ? Tu n'as pas trop fumé ? Tu es reposé ?* J'ai levé les jambes en l'air, pris mille doses d'acide folique, fait de la méditation sur une appli trop chère, pris rendez-vous chez un psy, demandé à ma sage-femme si j'étais normale. A J28, j'ai prié pour qu' *elles* ne viennent pas rougir ma culotte sans savoir si quelqu'un, quelque part, pouvait décider de ce que moi je ne décidais pas : avoir un bébé là maintenant, au fond de mon utérus, installé pour rester 9 mois au creux de moi.

17 mois plus tard et des examens qui ne montraient rien d'alarmant, je n'ai pas eu mes règles le jour où je devais les avoir, ni la semaine d'après. Mais je n'ai pas fait de test. J'avais atteint mon quota de découragement. J'ai fait un déni de tout, construit une forteresse, imaginé que ça ne m'arriverait pas. Après trois semaines sans règles, j'ai franchi la porte d'un laboratoire et en attendant le résultat, j'ai marché toute la journée. Le soir, j'ai ouvert l'enveloppe, j'ai tremblé, j'ai hurlé.

Ce chiffre, CE chiffre. Le début de tout, de nous.